

17 OCTOBRE 1963

Le Courrier des Arts, par Guy Dornand

Luna-Park ou Biennale 63

## MAIS LA VRAIE JEUNESSE EST AILLEURS

**L**UNA-PARK, musée Grévin pour yé-yé, telles sont deux des définitions les plus modérées qui désignent dans la presse quotidienne ou spécialisée la foire monstrueuse officiellement appelée « 3<sup>e</sup> Biennale de Paris ». Encore faut-il observer que, faute de place, nul de mes confrères ne parvient à énumérer tous les griefs, toutes les critiques qu'appellent et ses principes organiques et sa réalisation. Personnellement, j'y renonce tout autant qu'à tenter de comprendre ce qui vaut à un vase de nuit (oui ! vous avez bien lu) d'être exposé dans la section lettriste sous tant de hauts patronages.

## MAIS JE NE RENONCE PAS A CONSTATER

Le ton désenchanté de commentateurs qui, après avoir depuis des années encouragé les pires insanités, écrivent que « la III<sup>e</sup> Biennale ne brille pas par la peinture » et consentent à observer que de la plupart des pays participant à la « Mostra » ne parvinrent que des « copies », des

plagiats à l'instar de ce que l'Occident leur a prôné depuis quelque dix ans.

Cette constatation prévisible devrait donc interdire de voir dans la masse des envois la révélation d'un climat : celui où vit, crée (?) la « jeunesse » mondiale des moins de 35 ans. Car dans tous les pays, U.S.A. compris, il existe nombre d'artistes figuratifs de va-

leur, mais non moins boycottés que les nôtres par certains officiels. Et il faut être bien candide ou complaisant pour feindre d'ignorer dans quel sens sectairement « unique » a pu s'exercer à travers le monde l'éloquence persuasive de nos attachés culturels. Il va de soi que les envois de l'U.R.S.S. et de quelques autres pays ont résisté à l'envoû-

tement... Mais en France, à Paris et plus encore en province, rien ne serait plus facile que de rassembler les œuvres émanant de jeunes, à la fois sains et sérieusement épris d'arts plastiques comme le démontrait ces jours-ci, au Palais d'Orsay (hélas ! pour deux jours seulement) l'exposition organisée par Juliette Darle : elle prouvait quelle confiance l'on peut accorder à la jeunesse d'aujourd'hui pour peu que les adultes ne la désaxent pas. En ce qui concerne la sculpture, il faut souhaiter qu'une galerie, un musée offrent bientôt une durable hospitalité à l'ensemble des bronzes rassemblés là, qui constituaient l'essentiel de l'anthologie de la statuaire actuelle.

Raison de plus pour estimer que la III<sup>e</sup> Biennale ne représente valablement rien, rien qu'un énorme battage, qu'une offensive de retardement déficiente et qu'un regrettable gaspillage de fonds et de moyens.

Plutôt que d'analyser la portée des récompenses, contestées d'ailleurs, mais libéralement accordées — pas même assorties de l'obligation de visiter le Louvre? — nous préférons plaindre les organisateurs qui en sont réduits, à quelques jours du vernissage, de remédier à l'indifférence du public... en recourant à une propagande écrite et photographique à base de pornographie. Il s'agit de faire croire qu'on y voit des choses !!! à cette Biennale !!! L'Enfer de la Nationale ou Pompei ne seraient rien à côté de ces exhibitions. Un inflammable obsédé veut y voir la traduction du « cri vital » d'une génération inquiète (?) pour ses facultés de procréation sous la menace de la bombe atomique. O jobastre ! O baratineur à gogo, pour peu que vous ayez jadis parcouru le Dictionnaire du Doktor Fuchs ou l'Art et l'Amour de Florent Fels, vous auriez honte de votre baratin en vous rappelant la Vénus préhistorique de Lespugne, les emblèmes phalliques que sont les menhirs et vieil notre Obélisque, et les gargouilles gothiques, et les érotiques d'Extrême-Orient et de l'Inde, et tant, tant d'œuvres à thème sexuel — fichtre ! point de figuratives ou informelles ! — sans parler des graffiti qui n'ont pas attendu Hiroshima pour orner temples et murs.

Bonnes gens, avant d'aller vous perdre dans le dédale sinistre de l'avenue Wilson, attendez que les organisateurs présentent au moins des séances de strip-tease intégral ! Toujours sous le haut patronage de qui vous savez !